

BOURSE LOUISE AESCHLIMANN ET MARGARETA CORTI 2023

Rapport du jury

Le choix des lauréates et lauréats de la Bourse Louise Aeschlimann et Margareta Corti 2023 s'est opéré en deux étapes. L'évaluation des dossiers associait à parts égales l'appréciation des œuvres soumises au concours et celle de l'ensemble de l'œuvre des candidats.

Le premier tour de jury a eu lieu le 27 février 2023. Parmi les 58 dossiers reçus en format numérique, le jury a sélectionné 18 artistes pour l'exposition. L'invitation à participer à l'exposition doit être considérée comme une distinction à part entière.

Nous avons reçu cette année, ce qui n'a pas manqué de nous étonner, de nombreuses propositions d'œuvres de peinture et de cinéma explorant diversement les possibilités et les limites de ces médiums. Le jury s'est dans l'ensemble réjoui de la très grande diversité et de l'excellente qualité des dossiers qui lui ont été soumis. Les œuvres attestent non seulement un usage avisé des matériaux et des différentes techniques, mais elles offrent une représentation variée et captivante de la création artistique dans le canton de Berne. Nous voulons adresser ici nos sincères remerciements à toutes les candidatures.

Le deuxième tour de jury s'est tenu face aux œuvres le 21 avril 2023 au Kunstmuseum Thun. Cette journée a donné lieu à la désignation, lors de discussions animées et intenses, des lauréates et lauréats de la bourse principale et des bourses d'encouragement. Les décisions ont été prises d'un commun accord lors de cette deuxième étape comme lors de la première. La remise des prix aura lieu à l'occasion du vernissage de l'exposition.

La somme allouée aux bourses s'élevait cette année à 50 000 CHF. Le jury a décidé d'attribuer une bourse principale de 20 000 CHF et trois bourses d'encouragement de 10 000 CHF.

Franziska Baumgartner (*1987), vit et travaille à Bâle, originaire de Rapperswil BE Bourse principale (20 000 CHF)

L'œuvre énigmatique et poétique développée par Franziska Baumgartner sous le titre *Morphe* possède un caractère hypnotique qui captive immédiatement les spectatrices et les spectateurs. Cette installation immersive sollicite d'emblée différents sens : on y voit une vidéo en boucle projetée sur un écran revêtu d'un système sonore génératif qui réagit aux mouvements des corps qui pénètrent l'espace de l'œuvre grâce à un capteur de distance. La vidéo montre des formations qui se transforment en permanence. Ces corps de couleur noire rappellent des organismes ou des créatures tels que des petits vers, des serpents ou des formations hérissées d'épines jusqu'à ce qu'ils semblent subitement se retourner contre nous et, prenant la forme de fusées, fassent penser à des projectiles potentiellement dangereux – ce sont ainsi des représentations de la naturalité et de la mécanique qui s'affrontent. L'œuvre présentée reflète l'intérêt de l'artiste pour le magnétisme. Pour la scène représentée dans la vidéo, Baumgartner a utilisé comme base un liquide porteur pour ses capacités de réaction à un champ magnétique. Puis elle a mis manuellement en mouvement ses particules métalliques avec un aimant et enregistré ce processus avec une caméra vidéo. Par ailleurs, l'écran reposant sur le sol, les spectatrices et les spectateurs sont confronté-e-s à la sensation générée par la vision d'en haut et par conséquent à la question de la perspective.

Son œuvre d'une grande précision permet à Franziska Baumgartner de contourner de façon inattendue les attentes et les habitudes visuelles communes : car, si la vidéo peut faire penser à première vue à un film d'animation, il s'agit en réalité d'une séquence produite de manière

analogique, c'est-à-dire un mode de production dont on peut dire qu'il relève d'un parti pris artistique manifestement expérimental. La méthode de travail de Baumgartner est empreinte d'une précision et d'une sensibilité impressionnantes, et en tout point convaincantes. Le jury a décidé d'honorer la persévérance et le professionnalisme de l'artiste avec la bourse principale.

**Felix Stöckle (*1994), vit et travaille à Bienne
Bourse d'encouragement (10 000 CHF)**

Vingt-sept pistolets sont accrochés sur un mur peint en rose. Felix Stöckle a intitulé son œuvre *Les Armes du Peuple*, créant un lien immédiat entre l'objet et l'être humain qui en est le ou la propriétaire. Il s'agit là d'un jeu avec la représentation d'objets porteurs par essence de violence et leur transposition, pour ainsi dire charmante, qui fait finalement apparaître les armes exposées comme des objets inoffensifs et anodins. L'artiste a choisi d'employer la céramique, ce qui lui permet de donner aux pistolets une forme organique, et ce dans un matériau dont la fragilité est en contraste absolu avec le sujet choisi. Les œuvres composées de carreaux, eux aussi en céramique, ont quant à elles des airs de trésors archéologiques provenant d'une époque passée. Elles sont nées de la fascination de l'artiste pour les formes anciennes de transmission des histoires du passé qui recouraient justement à des carreaux et des mosaïques placés dans les temples et les églises. S'appuyant sur cette réalité historique, Stöckle a choisi un artisanat de haute tradition pour graver ses propres sensations et réflexions et perpétuer cet artisanat en lui conférant un langage formel contemporain. Les productions finales semblent être issues d'une création spontanée d'esquisse rapide –elles peuvent même sous cet aspect faire penser à une esthétique de réseaux sociaux – et pourtant, c'est un processus de longue haleine qui sous-tend la production d'un tel « post analogique ».

Felix Stöckle s'empare d'un produit de nos jours principalement produit industriellement qu'il détache de ce processus de production et transmue en une expression artistique originale au moyen d'un travail manuel. Il nous incite dans ses œuvres à réfléchir sur notre rapport aux armes et à la violence. Ce travail multidimensionnel et original a convaincu le jury et mérite d'être distingué avec un prix d'encouragement.

**Spaceship 9470: Simon Fox (Simon Fuchser) (*1991), vit et travaille à Berne, et Zeno
Germinale (*1994), vit et travaille à Berne
Bourse d'encouragement (10 000 CHF)**

Le projet *Mission Under The Cherry Tree* est lié à un cerisier de haute futaie qui doit être abattu pour laisser place à une nouvelle construction. Installés dans le Spaceship 9470, une cabane de chantier placée à proximité, les artistes Simon Fox et Zeno Germinale poursuivent l'idée de rendre à l'arbre les derniers honneurs. À partir de là, ils élaborent et développent des projets conçus de manière transdisciplinaire avec différents participant-e-s. Les activités tournent toujours autour de l'arbre lui-même, qui fonctionne comme le porteur symbolique d'une communauté en développement. Les actions sont présentes dans l'exposition sous la forme de films courts accompagnés de produits achetables dont les emballages rappellent le conditionnement de la nourriture des astronautes. Une œuvre de sculpture intitulée *Cherry Jelly In Ash Marble* complète cet ensemble : composée d'éléments du cerisier associés à de l'agar-agar et de l'huile, une structure fongique fascinante prendra forme au cours de l'exposition, structure pouvant à son tour être interprétée comme la métaphore des synergies grandissantes de la communauté.

Le travail de Simon Fox et Zeno Germinale témoigne d'une démarche artistique innovante et ouverte au process. Leur vaste projet comporte un certain nombre de facettes qu'il s'agit de découvrir : le traitement respectueux de la nature, les liens qui unissent l'art et la vie, la question du statut de l'autrice ou de l'auteur de l'œuvre ou encore la rupture d'avec la création artistique répondant aux critères muséaux établis. En interaction avec ces éléments, leur forme d'art ouvre aussi la voie vers de nouveaux champs thématiques socialement pertinents. Le jury a vu dans cette approche un grand potentiel et il souhaite en stimuler l'avenir avec un prix d'encouragement.

**Ernestyna Orlowska (*1987), vit et travaille à Berne
Bourse d'encouragement (10 000 CHF)**

« My love has got no money, he's got his strong beliefs, my love has got no power, he's got his strong beliefs, my love has got no fame, he's got his strong beliefs, my love has got no money, he's got his strong beliefs » – on lit sur le visage d'Ernestyna Orlowska son épuisement corporel, tandis qu'elle chante le refrain de la chanson pop des années 90 « Freed from Desire » (Libérée du désir) qu'elle a lancée sur son smartphone, et qu'en même temps, elle avale goulûment une barquette de pâtes sans sauce. C'est là la scène finale d'une performance dans laquelle l'artiste s'éreinte littéralement avec le sac à dos de livraison de nourriture, lourdement chargé, qu'elle porte sur son dos. Cette œuvre, intitulée *Make Your Body Your Machine*, traite de la relation que l'artiste entretient avec son corps. La formule incitative « just eat » qui est imprimée sur le sac à dos contraste avec la dépense physique déployée par Orlowska, au-delà de ses limites physiologiques, pendant la performance. Elle éveille en outre des associations avec l'hypocrisie des présentations médiatiques et le travail effectif, relevant le plus souvent de l'exploitation, qui se cache derrière les produits dont on fait la promotion.

Pendant ses performances, Ernestyna Orlowska évolue à proximité du public : tandis que nous entendons sa respiration, elle vient vers nous, puis se détourne, pour, à l'instant suivant, nous regarder dans le blanc des yeux – et nous démasquer dans notre position de voyeuses et de voyeurs. Sa prestation est impressionnante, elle témoigne de son habileté dans le jeu avec la réalité spatiale, de son interaction consciente avec les autres êtres humains dans l'espace lui-même ainsi que de son emploi mûrement réfléchi des accessoires et des costumes. Le jury honore la constance et l'originalité de la création d'Orlowska et la récompense d'un prix d'encouragement.

Katrin Sperry
Berne, le 22 avril 2023

Les artistes de l'exposition 2023

Linus Baumeler (*1992), vit et travaille à Bienne
Franziska Baumgartner (*1987), vit et travaille à Bâle, originaire de Rapperswil BE
BiglerWeibel: Jasmin Bigler (*1993), vit et travaille à Berne, et Nicole Weibel (*1990), vit et travaille à Berne
Mattania Bösiger (*1991), vit et travaille à Bâle, originaire de Heimenhausen BE
Jonas Burkhalter (*1983), vit et travaille à Uhwiesen, originaire de Seeberg BE
Julian Burkhard (*1991), vit et travaille à Kehrsatz
Spaceship 9470 : Simon Fox (Simon Fuchser) (*1991), vit et travaille à Berne, et Zeno Germinale (*1994), vit et travaille à Berne
Rebekka Friedli (*1989), vit et travaille à Berne
Sebastian Haas (*1992), vit et travaille à Berne
Benjamin Heller (*1994), vit et travaille à Thörishaus
Diego Kohli (*1991), vit et travaille à Bâle, originaire de Rüscheegg BE
Noha Mokhtar (*1987), vit et travaille à Zurich, originaire de Trub BE
Lino Muff (*1986), vit et travaille à Berne
Ernestyna Orłowska (*1987), vit et travaille à Berne
Teddy Pratt (*1995), vit et travaille à Liebefeld
Inga Steffens (*1984), vit et travaille à Berne
Sereina Steinmann (*1984), vit et travaille à Berne
Felix Stöckle (*1994), vit et travaille à Bienne

Jury 2023

Katrin Sperry, présidente du jury
Helen Hirsch, directrice du Kunstmuseum Thun
František Klossner, membre du comité directeur de la Société Bernoise des Beaux-Arts BKG, artiste
Judith Huber, artiste
Robin Byland, directeur artistique du Kunsthaus Grenchen